TRITONS ET SALAMANDRES EN PICARDIE

par Maurice DUQUEF

Comme la plupart des batraciens et reptiles, la répartition des tritons et salamandres en Picardie est très mal connue. Nous espèrons que cet article incitera nos lecteurs à nous signaler leurs découvertes.

Rappelons les excellents livres de Fretey, ainsi que d'Arnold et Burton (voir Picardie-Ecologie n° 1). Une fois déterminés les animaux seront relachés dans leur milieu naturel, et il serait anti-écologique de vouloir les garder en aquarium, et encore plus de les tuer pour les garder dans un bocal de formol.

Les tritons et salamandres participent aux équilibres naturels, mais ils sont malheureusement victimes de l'assèchement des zones humides ; leur protection absolu s'impose donc. Ces animaux sont classés dans les Amphibiens (Batraciens) et appartiennent à l'ordre des Urodèles.

Comparé à l'ordre des Anoures (Crapauds et grenouilles) celui des Urodèles se distingue par un corps lacertiforme et par la présence d'une queue persistante chez l'adulte.

Ne pouvant se passer d'humidité, les urodèles, cependant, ne gagnent les mares que pour s'y reproduire au printemps. La plupart des espèces rejoignent le milieu terrestre dès l'été : ils sont alors actifs surtout par les nuits humides.

Un seul sous-ordre des Urodèles est picard : celui des Salamandroïdes ; il se

divise à son tour, en plusieurs genres dont deux existent chez nous : Triturus (les tritons) et Salamandra (la Salamandre).

Passons maintenant en revue les espèces picardes.

Le Triton ponctué (Triturus vulgaris)
Espèce de 80 à 110 mm suivant les sexes, de coloration brun-jaune, verdâtre ou rougeâtre, ornée de tâches sombres ; au printemps le mâle s'orne d'une superbe crête et prend une coloration plus vive. La femelle prend une livrée nuptiale plus discrète que le mâle.
Espèce très commune encore aux environs d'Amiens. Pourtant le comblement de la plupart des mares de la périphérie d'Amiens a entraîné la destruction de populations importantes : environs des étangs de Saint Pierre et de Rivery, Marais de Renancourt, etc.. Le triton ponctué, comme le triton alpestre, peut se trouver dans des abreuvoirs bétonnés hauts de 60 cm, à plusieurs kilomètres de toutes mares et marais, comme à Quevauvillers (Somme). La destruction des mares de villages du plateau picard entraîne bien sûr la mort de plus d'un triton, ou tout au moins supprime leur lieu de reproduction.

Dans l'Oise, près de Beauvais, Vincent Boulet a trouvé le triton ponctué à Savignies, Bois de Belloy, Espaubourg, Mont Saint Adrien, entre Saint Léger en Bray et Berneuil en Bray, Val de l'eau, Saint Sulpice, etc...

Dès le mois d'Avril, les deux sexes ont regagné l'eau, après hibernation, et s'accouplent : le mâle présente à la femelle les couleurs nuptiales de sa queue frangée qu'il replie sur le côté et fait vibrer ; ce petit jeu se répète

plusieurs fois, le mâle poursuivant la femelle. Au maximum de l'excitation le mâle libère un spermatophore (sac contenant les spermatozoïdes) qui est alors absorbé par le cloaque de la femelle (c'est donc un accouplement externe). La femelle va alors pondre plusieurs dizaines d'oeufs (jusqu'à 350 selon Fretey) en les collant un par un dans une feuille enroulée.

En général la larve se transforme en triton dès l'automne, il sera en âge de se reproduire dès sa deuxième année.

Le Triton palmé (Triturus helveticus)
C'est l'espèce la plus petite de France, à peine supérieure à 7 cm (dont environ 4 cm pour la queue). La teinte générale est le gris-marron ; le ventre est jaune orangé. La gorge est sans tâche , ce qui permet de distinguer cette espèce du triton ponctué qui a presque toujours la gorge tachetée.
La queue est terminé par un filament et les pattes, surtout les postérieures, sont palmées (ces caractères peuvent être plus ou moins développés). Le triton palmé se nourrit surtout de diptères et de leurs larves, ce qui en fait un auxilliaire précieux dans la lutte contre les moustiques;. Il est commun dans la plupart des mares de la région amiénoise.

Au sud-ouest de Beauvais, Vincent Boulet cite des localités où il l'a rencontré régulièrement : Savignies, La Chapelle aux Pots, Frocourt (Bois du Metz), Vaux ; Bois de Belloy, d'autres exemplaires ont été vus sporadiquement à Vessencourt, Les Clos, Le Mont Saint Adrien, Le Becquet, Saint Sulpice, etc...

Le Triton alpestre (Triturus alpestris)
Malgré son nom, ce triton est commun en Picardie. Par rapport aux tritons ponctués et palmés qui n'atteignent que l'altitude de 1000 m dans les Alpes, le triton alpestre y atteint 2000m , d'où son nom.

Le triton alpestre est une magnifique espèce de 8 à 12 cm selon les sexes. Le mâle présente un dos bleu avec une crête ponctuée de jaune, son ventre est rouge orangé. La femelle a une coloration dorsale plus sombre et ventrale plus jaune.

On observe parfois, notamment dans les Alpes, des cas de néoténie (c'est à dire que des individus non encore adultes, peuvent se reproduire à l'état larvaire, ils ont encore alors leurs branchies externes).

Le triton alpestre vit de 4 à 5 ans ; d'après Vincent Boulet ce triton est commun à Lachapelle aux Pots, il l'a rencontré aussi à Savignies, Frocourt, Saint Léger en Bray, au bois de Belloy, etc...
Dans la Somme le triton alpestre est commun dans la région amiènoise, il a été aussi trouvé sur le littoral, au Hable d'Ault et à Fort-Mahon.

Le Triton crêté (Triturus cristatus)
C'est le plus grand de nos tritons, la femelle pouvant atteindre jusqu'à 180 mm ; le dos est gris-bleu avec des tâches plus sombres, le ventre jaune-orange ponctué de noir. Le mâle en période nuptiale, présente une magnifique et large crête en dent de scie.

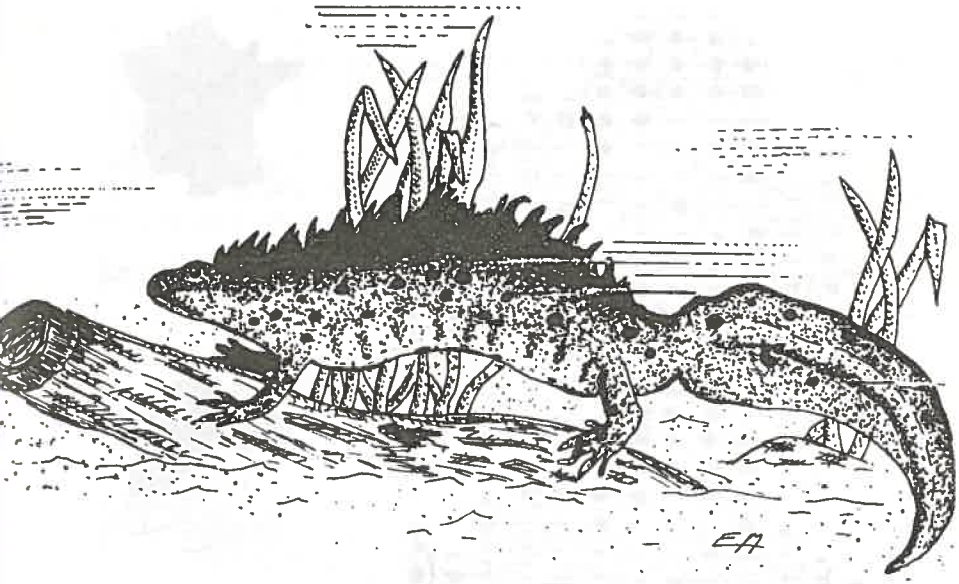
Espèce rare dans la Somme : une colonie existe dans des carrières, près d'Amiens, à Etouvie (station très menacée par l'assé-chement, ainsi que par l'extension d'Amiens) Il a été signalé aussi par le chanoine Martin dans les ruisseaux des marais de l'Avre, près d'Amiens (rue Victorine Autier); Daniel Lohez l'a observé au Hable d'Ault (Somme) dans des petites mares en arrière du cordon de galets. Vincent Boulet cite de nombreuses localités aux environs de Beauvais : Saint Léger en Bray (Ricqueville) , Bois de Belloy, Frocourt, Saint Sulpice, Espaubourg (les Clos), Grand Bailly, Rainvillers, etc...

Le triton crêté devrait être protégé dans ses localités de la Somme où il semble

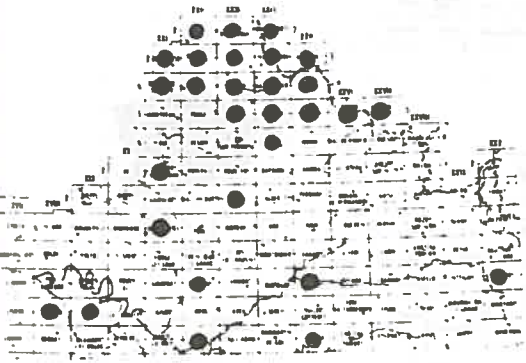
en voie de disparition (tout au moins à la périphérie d'Amiens).

Cette espèce s'hybride facilement avec le triton marbré (Triturus marmoratus) bel animal tacheté de vert. Ce dernier est surtout une espèce du Sud-Ouest qui remonte à peine jusqu'au Havre. A notre connaissance le triton marbré n'existe pas dans les trois départements picards, si l'on excepte les trois exemplaires qu'un plaisantin a relâché dans une mare de la Somme. Il serait intéressant d'explorer les régions occidentales de la Somme et de l'Oise, où le triton marbré pourrait cependant y atteindre sa limite nordique.

La salamandre tâchetée (Salamandra salamandra) Animal de 120 à 170 mm de longueur, la coloration dorsale est noire avec des tâches jaunes irrégulières, plus ou moins nombreuses. Le ventre est bleu-noir, piqueté ou non de jaune. La peau semble vernissée et secrête une substance irritante. La Salamandre est une espèce essentiellement terrestre, nocturne, qui sort surtout par temps pluvieux. Elle ne va à l'eau que pour y pondre, car elle nage très mal. Jean-Claude Robert a ainsi trouvé plusieurs salamandres noyées dans des mares de la Forêt de Crécy en Ponthieu (Somme).
La Salamandre s'accouple à terre ou en terrain marécageux : le mâle libère un spermatophore ; la femelle peut garder pendant plusieurs années (au moins deux ans) des spermatozoïdes vivant dans son utérus. La salamandre vit en moyenne 9 ans.
Jean-Pierre Esteban en a rencontré un exemplaire au bois de Creuse (Somme) en Septembre 1978 ; Vincent Boulet, dans le sud-ouest de Beauvais, cite plusieurs localités : Savignies, Le Becquet, Bois de Bizancourt (vers les Vivrots) et bois de l'équipée.



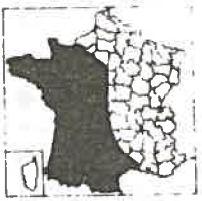
triton crêté, mâle en période nuptiale



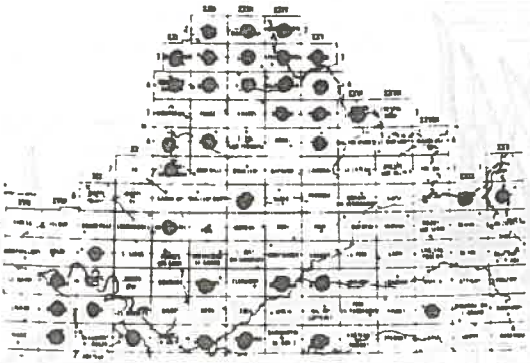
Répartition (provisoire) des amphibiens urodèles dans le Nord de la France (découpage en cartes I.G.N. au 50.000eme)



triton crêté

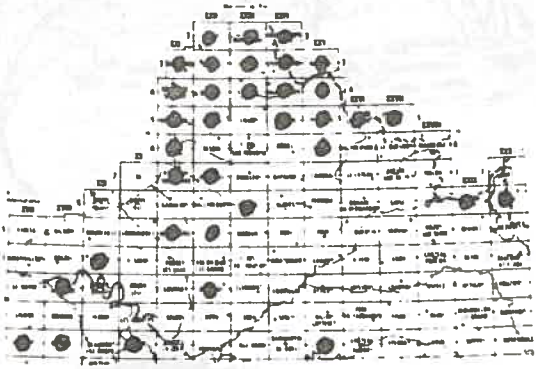


triton marbré



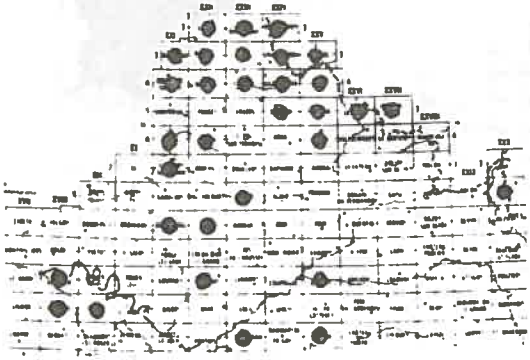


triton palmé



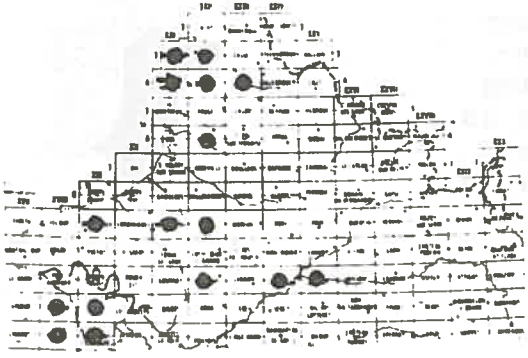


triton alpestre





triton ponctué





Salamandre tâchetée